

B I O G R A P H I E

Albert Gallatin, homme d'Etat et américainiste.

par René NAVILLE.

Peu de Suisses ont eu à l'étranger une carrière aussi remarquable qu'Albert Gallatin.

Né en 1761 à Genève, Gallatin s'était établi en 1780 en Virginie (Etats-Unis) sur les rives du Monongahela où fut fondée plus tard la colonie suisse de la Nouvelle Genève. Il prit à l'époque une part active aux travaux de révision de la Constitution de Pennsylvanie et fut nommé député en 1790, membre du Sénat en 1793.

Leader du parti antifédéraliste, il s'opposa en 1798 à la guerre contre la France et fut nommé Secrétaire du Trésor sous la présidence de Jefferson (1801).

En 1813, il fut envoyé à St. Petersburg pour s'entendre avec Alexandre Ier qui s'était offert comme médiateur dans le conflit surgi entre les Etats-Unis et l'Angleterre. Grâce à lui un arrangement favorable aux intérêts américains put être mis sur pied. Revenu en Amérique, il reçut La Fayette en 1826 et gagna Londres la même année en qualité d'Envoyé Extraordinaire. A son retour en Amérique, il fut désigné pour occuper les fonctions de Président de la "National Bank of New York".

A côté de son activité politique, Gallatin a consacré une grande partie de son temps à des questions relevant de l'ethnographie et de la philologie. C'est à lui que l'on doit la création en 1842 de l'American Ethnological Society qui lui valut le titre de "Father of American Ethnology". L'oeuvre maîtresse de Gallatin en matière d'ethnologie et de linguistique est son "Synopsis of the Indian tribes of North America" paru dans les "Transactions and Collections of the American Antiquarian Society" de 1836. A cet ouvrage, il y a lieu d'ajouter une étude sur les "Hales Indians of Northwest America and Vocabularies of North America", (Vol. I-1845, Vol. II-1848, N.Y.).

Le premier chapitre du "Synopsis" traite des Esquimaux, des Algonquins et Iroquois, des Indiens résidant au Sud-Est du Mississipi et entre cette rivière et le Pacifique. L'auteur nous donne de précieux renseignements statistiques ainsi que des informations sur leur histoire, leur localisation géographique et leur langue. Gallatin se livre ensuite à plusieurs considérations d'ordre général: Toutes les langues amérindiennes relèvent, déclare-t-il, d'une origine commune dont la source se trouve en Amérique, ce qui démontrerait l'antiquité du peuplement de ce continent. Il exprime d'autre part l'opinion que les cultures américaines sont autochtones, le Mexique ayant été, avec le Chili, leur foyer initial de diffusion.

Dans une seconde partie, Gallatin entreprend une analyse comparative des diverses langues amérindiennes de l'Amérique du Nord en se référant aux divers ouvrages traitant de la question. Déjà à l'époque, en effet, de nombreux auteurs avaient abordé ce

sujet. Gallatin se réfère notamment au "Mithridate" de Conrad Gessner paru en 1555 et à l'enquête entreprise par Catherine II de Russie qui figure parmi les premières tentatives de ce genre dont sortirent les ouvrages d'Adelung et Vater. Comme autres sources, Gallatin a utilisé les œuvres de Eliot, Cotton, Roger, Williams, Pickering, du Ponceau, des Pères Resle et Maynard, de Schoolcraft, etc.

Un appendice aux deux chapitres qui viennent d'être mentionnés comporte une série d'observations grammaticales ainsi que des vocabulaires comparatifs intéressant la langue de 69 tribus.

En contemplant la somme d'informations qu'a su réunir dans ce domaine Gallatin, on ne peut qu'admirer sa puissance de travail, qui lui a permis, en marge de son activité ordinaire, de mettre au point une documentation qui permet de ranger ce Genevois parmi les grands américanistes du début du 19^{me} siècle.

R E U N I O N S D ' E T U D E S

Résumés

M. Manuel BALLESTEROS GAIBROIS (Madrid): La découverte des manuscrits inédits des œuvres de Lorenzo Doturini et de Fray Martin de Murua et leur importance pour l'histoire indigène de l'Amérique. (25 avril 1953)

L'histoire de l'Amérique coloniale s'enrichit chaque année grâce aux découvertes d'érudits dans les fonds encore inexploités des archives d'Etat et des bibliothèques espagnoles. Grâce à ce merveilleux hasard qui aide tant de chercheurs, le professeur Manuel Ballesteros Gaibrois, de Madrid, découvrit récemment plusieurs manuscrits originaux, dont trois ont trait à l'Amérique indienne du temps de la colonisation. Deux de ceux-ci intéressent tout spécialement l'"indigénisme" et, pour cette raison, la Société suisse des Américanistes invita le savant espagnol à exposer les premiers résultats de ses études.

M. Ballesteros Gaibrois choisit les manuscrits de Fray Martin de Murua et de Lorenzo Doturini. Il s'agit de deux relations rédigées par des prêtres anxieux de connaître l'âme indienne.

Le manuscrit de Martin de Murua avait été publié précédemment au Pérou, mais le texte était notoirement tronqué. Le manuscrit original, qui sera édité "in extenso", est richement illustré de dessins concernant les Incas et les Coyas, leurs épouses. Si le trait est nettement européen, ces dessins valent par la précision des détails du vêtement impérial, détails qui furent examinés par les archéologues péruviens et reconnus conformes aux décors des pièces d'habillement trouvées dans les tombes. Sans doute, les dessins de Guzman Poma de Ayala présentent-ils plus de détails intéressant la vie quotidienne et administrative des Incas. Mais le fruste Ayala ne peut concourir avec la précision des illustrations de Martin de Murua. Le texte est daté de 1610, et il fut